

OBÉLITE F avenir

Que sont-ils devenus ?



TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES séries S



QUE SONT DEVENUS NOS BACHELIERS SCIENTIFIQUES ?



Voici un recueil de témoignages anonymes formulés une, deux, trois années ou même beaucoup plus, après l'obtention du Bac S au Lycée en Forêt.

Les « anciens » se confient, parlent de leur difficultés, de leurs surprises, leurs découvertes, mais aussi de leurs passions, de leurs réussites.

Ils fournissent des détails sur leurs parcours, parfois semés d'embûches, tout en expliquant ce que la série S leur a très souvent apporté.

Certains donnent même des conseils aux actuels lycéens afin qu'ils ne commettent pas les mêmes erreurs ... 😊

Leurs parcours sont riches, variés, vivants.

Ces témoignages sont classés dans la catégorie :

« LICENCES SCIENTIFIQUES » et leurs poursuites d'études.

Avec dans l'ordre, les Mathématiques, puis Biologie, Biochimie, Géologie, Sciences Physiques ...

Bonne lecture !



ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Partie 2

« Licences

Scientifiques »

Licence de Mathématiques à ORLÉANS puis Master à BREST

« Bonjour.

Après mon Bac S mention TB, j'ai eu un parcours plutôt basique de ma licence 1 jusqu'à la licence 3 à l'Université d'Orléans, en mathématiques.

La première année s'est très bien passée ; la seconde j'ai eu un peu plus de mal au premier semestre mais je crois surtout que c'est à cause d'une pédagogie un peu différente d'une enseignante que j'avais dans deux des cours majeurs.

La licence 3 était plus dure mais c'est normal étant donné qu'on commence à voir des résultats très théoriques (topologie, mesure, tribu, intégration ...) ; nos profs nous avaient d'ailleurs prévenus que ça serait difficile et qu'eux aussi avaient d'ailleurs eu quelques difficultés en commençant à étudier ces notions.

J'ai finalement obtenu ma Licence avec mention assez bien.

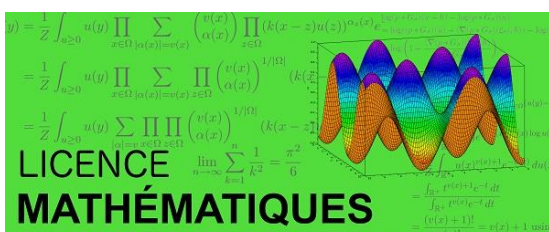
Ensuite je suis partie à Brest, étant donné qu'à l'université d'Orléans le travail est davantage axé sur l'Analyse alors qu'à Brest ce sont plus des algébristes.

J'ai eu un peu de mal à rattraper mon retard en Algèbre et comme j'ai été malade pendant les vacances de Noël j'ai raté mes exams ; j'ai dû passer des rattrapages pour la première fois mais j'ai fini par valider mon année.

A priori le « Master 2 » ne devrait pas poser trop de problèmes ; un de nos profs nous a dit qu'on avait tous la moyenne aux écrits et comme mon oral s'est pas trop mal passé je pense que ça va aller ; je devrais avoir les résultats en février.

Pour l'Agrégation de mathématiques, c'est clair que c'est très dur surtout qu'on n'est pas nombreux et que certains ne sont pas investis. Par conséquent, nous avons beaucoup de leçons à préparer. »

C.M – TS – 2009/2010



Licence de Mathématiques à ORLÉANS

Master MEEF « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai eu le bac S en 2011. J'ai fait un parcours scientifique et en terminale S j'avais pris la spécialité Maths.

J'ai dû redoubler ma terminale en 2010, en partie parce que j'avais peur d'aller en prépa PCSI qui était mon premier vœux dans PostBac, je n'étais certainement pas prête ...

Alors j'ai redoublé sous le coup de panique. Mais rétrospectivement, je ne le regrette pas car le redoublement m'a permis de trouver paradoxalement ma voie ; je me suis rendue compte que je m'en sortais mieux en mathématiques qu'en physique-chimie, sans fournir trop d'efforts.

Après l'obtention de mon bac en 2011, j'ai choisi d'aller à la fac d'Orléans pour faire des "maths" car d'une part je ne savais pas trop ce que je voulais faire et d'autre part, c'était la seule matière que je préférais.

J'ai suivi une première année intitulé "MI" « maths et informatique » et j'ai validé la première année de justesse.

Le passage du lycée à la fac était difficile, dans la mesure où il fallait être beaucoup plus autonome, il n'y a pas de professeur derrière.

Il n'y avait que les partiels en fin de semestre, très importants pour la validation, ce qui ne me motivait pas à travailler régulièrement et puis j'étais toute seule à tout gérer (tout ce qui était administratif, les finances, ...).

Les cours en amphi étaient très durs car on ne comprend pas tout immédiatement. J'avais beaucoup de mal avec les démonstrations car au lycée, en général elles étaient faciles et les enseignants prenaient le soin de nous l'introduire avec une activité ou bien prenaient

le temps de nous l'expliquer du début jusqu'à la fin.

Alors qu'ici, on passait notre temps juste à copier le tableau, il n'y avait pas forcément d'explications claires. Je trouve qu'on ne nous a pas appris à construire des démonstrations, mais à les apprendre par cœur !

Par ailleurs, le fait d'être nombreux ne m'aidait pas non plus, je n'osais pas poser de questions.

Dès le deuxième semestre de la première année, il fallait choisir entre deux filières, « Informatique » et MA « mathématiques appliquées ». J'ai donc choisi le parcours MA.

En deuxième année, je commençais à me poser des questions sur ce que je voulais faire plus tard ; c'est là que j'ai entendu parler d'EAP (Emploi d'Avenir Professeur) qui me permettait de travailler dans un collège (12 heures par semaine).

C'est à ce moment là également que je me suis rendue compte que j'aimais bien enseigner. Ce travail était super car c'était en rapport avec mon "futur métier" et l'établissement s'arrangeait avec l'emploi du temps de l'Université, mais également il me permettait de financer mes études (eh oui la bourse ne suffit pas !).

En troisième année, j'ai continué le parcours MA. Je faisais en même temps deux (ou trois) jobs à côté : je travaillais au théâtre d'Orléans en tant que vacataire le soir, je donnais des cours particuliers de temps en temps et également j'étais EAP dans un lycée.

C'était une année vraiment difficile : il y avait beaucoup de nouvelles notions et je n'avais pas beaucoup de temps pour me consacrer aux

études ; j'étais souvent fatiguée et j'avais du mal à suivre les cours.

Et puis je prévoyais de passer le CAPES et comme je venais juste de demander ma naturalisation française, je n'étais pas motivée pour passer cette année là car il fallait être française pour passer le concours de CAPES.

J'ai donc redoublé ma troisième année de licence et j'ai continué seulement le travail dans le lycée.

Ainsi, j'ai obtenu ma licence en juin 2015 ; ensuite j'ai choisi le master MEEF, « métiers

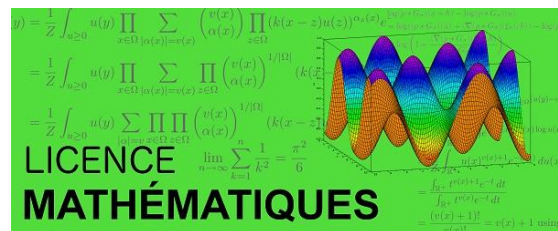
de l'enseignement, de l'éducation et de la formation », maths second degré.

Je n'avais pas le courage de continuer en master MA et passer l'agrégation car c'est dur et aussi je ne voulais pas « perdre mon temps », j'avais hâte d'entrer dans la vie active.

Mais je prévois de tenter l'agrégation plus tard.

Cette année, je vais passer le CAPES. Et si tout va bien l'année prochaine, je serai dans la vie active en tant que stagiaire dans un établissement. »

G.Y – TS – 2010/2011



École supérieure
du professorat
et de l'éducation

Classe Préparatoire MPSI puis MP à ORLÉANS
puis Licence 3 « Mathématiques »
et Master 1 « mathématiques fondamentales » à RENNES
préparation à l'agrégation de mathématiques à CACHAN

« Bonjour.

J'ai obtenu le Baccalauréat scientifique mention Bien en 2011.

J'ai ensuite fait 2 ans de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) (Mathématiques et Physique) au Lycée Pothier d'Orléans.

J'étais en internat dans une chambre de 4 : l'ambiance était vraiment super.

Mes résultats en mathématiques étaient assez bons (certainement grâce à la TS), mais j'ai poursuivi dans cette discipline surtout parce que la matière me plaisait vraiment et je pense que la différence est essentielle.

Je n'ai donc pas passé de concours d'ingénieur comme tout le monde le fait, et j'ai été reçu au concours du Magistère de Mathématiques de Rennes, lui-même rattaché à L'ENS de Rennes.

Cette ville est géniale, je la conseille vivement !

L'École quant à elle est sympa. J'ai fait plein de rencontres exceptionnelles.

Il y a plusieurs départements à l'ENS (5 en tout) qui apportent chacun une particularité à l'école.

Durant ma Licence 3 de mathématiques à Rennes, j'étais en colocation là-bas, une coloc assez banale.

Je dois le dire, mon année de Master 1 « parcours mathématiques fondamentales » était quant à elle beaucoup plus passionnante. Ma colocation était mieux située dans Rennes, près des bars, avec des amis que je me suis fait en première année.

Mon stage de Master 1 s'est déroulé en Angleterre pendant 2 mois : une expérience inoubliable !

Mes résultats pendant ces 2 années étaient bons. Etant donné que je n'ai pas eu l'ENS par le concours habituel, j'ai été reçu au second concours mathématiques à l'ENS Cachan en tant qu'élève normalien pour suivre une préparation à l'agrégation de mathématiques, laquelle je suis actuellement.

Pour moi, il est clair que la terminale S m'a ouvert aux mathématiques, matière que je ne connaissais que trop superficiellement avant. »

P.P – TS – 2010/2011



3^{ème} année de Licence de Mathématiques à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai eu mon BAC S en 2012, en partie grâce aux maths, d'ailleurs.

Puis j'ai fait une année de droit qui m'a montré que ce n'était pas fait pour moi.

Ensuite je me suis réorienté vers la Licence de mathématiques et là ça va beaucoup mieux.

Les deux premières années sont validées (14 et 12 de moyenne générale).

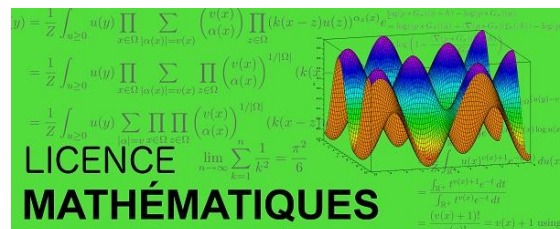
Malheureusement, début septembre, juste avant la rentrée de la L3, je me suis blessé au

foot (rupture ligament croisé antérieur et lésion du ménisque interne), blessure qui a entraîné une opération et donc 2 mois de cours loupés.

On m'a envoyé les cours au fur et à mesure par internet, mais ce n'est pas pareil que d'être présent en cours.

Je n'ai eu que 8,2 de moyenne générale, mais je pense que c'est rattrapable malgré une charge de travail plus conséquente cette année par rapport aux deux précédentes. »

C.G – TS – 2011/2012



« Licence de Mathématiques » à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai eu le BAC S en 2013, puis je me suis ensuite orientée en Licence de mathématiques à l'université d'Orléans.

Je suis actuellement en Licence 3, Licence de mathématiques, troisième année.

Les deux premières années se sont super bien passées, j'ai même majoré le semestre 3.

Cette année est un petit peu plus compliquée car on nous demande plus de choses théoriques, j'attends actuellement les résultats du semestre dernier.

Je tiens réellement à vous remercier et à remercier ma prof de spé maths pour tout ce que vous m'avez appris, cela m'a beaucoup servi.

Nous avons eu une matière en première année totalement en rapport avec la spécialité maths, matière que j'ai validée avec 20/20, grâce à ce qu'on nous avait appris.

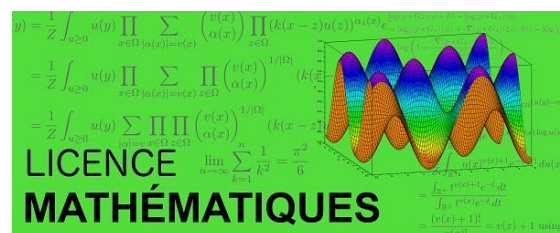
Les relations dans la classe sont bonnes ; nous avons la même classe depuis le 2^{ème} semestre de première année ; il y a juste des redoublants et des personnes de Classes Prépa qui se sont rajoutés au fil des années.

Il n'y a pas de concurrence, mais au contraire, beaucoup d'entraide.

Je viens de débiter un contrat EAP (étudiant apprenti professeur) au lycée Voltaire d'Orléans La Source.

Je compte faire un master MEEF l'année prochaine. »

A.B – TS – 2012/2013



2^{ème} année de Licence de Mathématiques à TOURS

« Bonjour.

J'ai, depuis le bac S en 2014, suivi une première année en licence de maths à Tours. Cette première année s'est très bien passée.

Le premier semestre est un tronc commun pour les licences Mathématiques Physique-Chimie et Informatique. C'est une sorte de remise à niveau approfondie principalement en Chimie.

Le système de tronc commun est destiné à pouvoir se réorienter facilement à la fin du premier semestre.

Les notations sont semblables au lycée avec des compensations entre matières et entre semestres (à l'exception d'avoir un minimum de 10 de moyenne générale pour avoir son semestre, bien entendu).

Le second semestre était plus orienté sur les maths et l'informatique (les maths étant privilégiées) avec également de la Physique.

Dans mon cas les maths et l'informatique se sont très bien passées, les cours sont agréables dans l'ensemble et le passage à l'amphithéâtre est assez simple.

Les TD sont, pour la plupart, faits pour que l'on comprenne ; une participation y est attendue et anime les cours.

La physique, contrairement aux maths et l'informatique, s'est mal terminée, après d'excellentes notes pendant un semestre et demi, j'ai vraiment chuté car je trouvais incompréhensible les Cours Magistraux lorsqu'un nouveau prof est arrivé.

Je déconseille de ne pas assister au CM même si l'on possède les cours et qu'on les travaille chez soi : les cours sont indispensables à la réussite !

J'ai obtenu la première année en étant 9^{ème} sur

100 avec 15 de moyenne sur l'année et 4^{ème} en mathématiques (avec 19 de moyenne).

L'option informatique est vraiment d'une grande aide si l'on y travaille sérieusement.

Pour le premier semestre de la « Licence 2 - maths » mais également pour le 2^{ème} semestre pour le moment, les difficultés et l'exigence augmentent rapidement mais l'ambiance générale reste la même.

Cette année est uniquement consacrée aux maths (exceptées certaines options avec des coefficients plus bas) et se déroule également très bien même si mes résultats sont un peu en baisse.

Le programme est basé sur l'apprentissage de méthode de démonstration et les évaluations sont composées de restitution de théorèmes et propriétés du cours, de démonstrations de cours et d'exercices.

De ma propre expérience, je recommanderais plutôt de suivre une licence de maths pour ceux qui veulent s'engager vers les maths plutôt qu'une classe préparatoire.

Je pense que nous faisons quand même plus de maths et voyons plus de notions plus approfondies.

Les prépas sont plus chargées en travail car plus de matière et elles se concentrent sur des astuces typiques à chaque exercice et doivent pouvoir être réinvesties dans d'autres exemples.

Ceci est très important mais le même travail est possible en licence et je trouve qu'on nous laisse plus de temps pour maîtriser l'ensemble du cours. »

J.B – TS – 2013/2014

Licence Mathématiques et Informatique à PARIS

puis réorientation en DUT STID (Statistique et Informatique Décisionnelle) à PARIS

+ Licence professionnelle Métiers du décisionnel et de la statistique

(dans le domaine de la santé) à PARIS

« Bonjour.

Après avoir obtenu mon bac S en juillet 2011, je me suis inscrite à l'Université Paris Descartes pour tenter de suivre une Licence « Mathématique et Informatique ».

Je peux vous dire que c'est une licence très compliquée !

J'ai quand même essayé cette licence deux années de suite mais malheureusement je n'ai pas validé la L1.

Il faut savoir qu'il y avait une ambiance de fac assez spéciale ; les profs ne nous connaissaient à peine et les gens ne se parlaient pas beaucoup. De plus, on nous avait dit qu'il y avait moins de personnes qui passaient en L2 qu'en médecine, alors que la L1 est sans concours !

Mais je ne regrette pas ces 2 années car elles m'ont permis d'acquérir des compétences non négligeables pour la suite de mes études, c'est-à-dire pour le DUT, surtout en mathématique et en programmation.

Je me suis donc réorientée en DUT STID (Statistique et Informatique Décisionnelle) à l'IUT Paris Descartes. Cette formation est peu connue mais elle ouvre énormément de porte ! Dès le 1er jour, les profs nous ont dit :

« Bienvenue à la formation où vous pouvez être sûrs d'avoir un boulot à la fin. Eh oui ... On vous garantit 0% de taux de chômage ! ». Et après 3 ans, je peux vous confirmer qu'ils ont raison !

Evidemment, il faut aimer les mathématiques (mais ce n'est pas très théorique comme dans

la licence), les probabilités, les statistiques et aimer la programmation informatique.

Par ailleurs, on nous a enseignés l'économie, la gestion, la communication et l'anglais.

Cette formation est très enrichissante car on maîtrise de nombreuses méthodes statistiques et informatiques, avec une application immédiate de ces méthodes sous forme de projets : c'est ce côté « pratique » qui me plaît.

Le DUT permet aussi d'être spécialisés dans des logiciels statistiques tels que SAS, R ou même Excel. SAS (Statistical Analysis System) est LE logiciel qui est indispensable dans le domaine de la statistique !

Ce logiciel est quasiment présent dans toutes les entreprises et permet de réaliser des statistiques descriptives et prédictives sur les données de l'entreprise. Donc si tu sais programmer avec SAS, les entreprises te veulent absolument !

En 2^{ème} année de DUT, j'ai eu la possibilité de faire un stage conventionné de 10 semaines à la DGAFP (Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique) à Paris en tant que chargée d'études statistiques. Ce stage m'a beaucoup plu et j'ai acquis de nombreuses compétences dans le milieu professionnel.

Lors du DUT, j'ai obtenu de bons résultats avec des moyennes aux alentours de 13. Ensuite, j'ai intégré la licence professionnelle « Métiers du décisionnel et de la statistique

dans le domaine de la santé » car ce domaine m'intéresse.

J'ai eu de très bon résultat (moyenne d'environ 14, sans le stage).

Je suis actuellement en stage (pour 6 mois) en tant que Data Manager et statisticienne à la société CEMKA-EVAL qui fait des études épidémiologiques, ou des études de phase pour l'industrie pharmaceutique.

Mon professeur responsable des stages nous avait dit qu'il connaissait bien cette société privée et que leurs stages sont toujours d'excellente qualité et donnent une « carte de visite » qui a du poids dans le cadre d'une future recherche d'emploi. Je suis donc très heureuse d'être en stage chez CEMKA.

J'ai adoré l'ambiance de l'IUT car on se croit toujours au lycée avec une très bonne ambiance de classe. Tout le monde s'entraide et les profs sont toujours présents dès qu'on a besoin d'eux, contrairement à la fac.

Concernant mon logement, je suis en colocation avec une amie très proche dans le 94, en banlieue parisienne.

Il faut dire que la location d'un appartement à Paris coûte très chère et ce n'est pas facile à trouver.

La série S au Lycée en Forêt m'a beaucoup aidée, notamment pour les mathématiques et les probabilités.

Actuellement, après mon stage, je pense continuer mes études en Master « Santé Publique » ou commencer à travailler directement (je n'ai pas encore fait mon choix).

Pour résumer, je conseille fortement ma formation aux étudiants de Terminale S qui aiment les chiffres et qui veulent trouver facilement un boulot. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à faire un tour sur le site de Paris Descartes pour pouvoir visualiser la plaquette du DUT et de la licence professionnelle. Vous pouvez aussi me joindre en demandant mon adresse mail à Monsieur Combeau. »

D.B – TS – 2010/2011



Cemka Eval

Epidémiologie, Evaluation, Médico-Economie, Santé publique

2^{ème} année de Licence « maths/info » à BORDEAUX

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en juin 2014.

Et tout se passe bien actuellement pour moi, je suis actuellement en deuxième année de licence MIASHS (maths et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales) à Bordeaux.

Cette année j'avais le choix entre deux parcours : économie/gestion ou sciences cognitives ... j'ai choisi la deuxième possibilité.

La première année s'est bien passée dans l'ensemble, par contre j'ai senti que le niveau s'était durci au premier semestre de cette deuxième année.

Contrairement à ce qu'on peut penser de la fac, j'ai pas mal d'heures par semaine.

Ça varie d'une semaine à l'autre mais je dirais un plus ou moins d'une trentaine d'heures en moyenne (parfois un peu plus, parfois un peu moins). »

G.P – TS – 2013/2014

université
de BORDEAUX

UNITÉ DE FORMATION
Mathématiques
& π interactions

1^{ère} année de Licence « maths/info » à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en 2015 avec la mention « Assez Bien ».

Je me suis alors inscrit à l'Université d'Orléans, et je suis actuellement le cursus Licence Mathématiques-Informatiques. Les disciplines enseignées dépendent des semestres, mais globalement les matières se regroupent en 4 grandes catégories : les Maths, l'Informatique, les Langues et les Projets. Je préfère les projets en général, parce que c'est plus autonome et moins scolaire, mais toutes les matières restent intéressantes. Pour l'instant j'ai obtenu des résultats satisfaisants ; j'essaie de travailler un peu tous les jours et cela se passe bien.

En général j'ai une semaine, vers la moitié du semestre, où on passe des partiels, plus ceux de fin de semestre, et des contrôles continus, mais pas beaucoup.

L'ambiance en cours reste la même qu'avant, même si globalement rien ne nous oblige à venir ou à travailler.

Sinon l'ambiance globale est plutôt appréciable, on a pas trop de prise de tête, il y

a une bonne entente dans les différents groupes.

On est nombreux en amphi, mais on est repartis en 6 groupes pour les TD, où on est 30 à peu près.

Côté logement, je vis actuellement seul dans une chambre d'étudiant qu'il a été facile de trouver grâce au Crous ; ça reste petit, mais c'est vraiment pratique car très bien placé.

Mes 2 ans de série scientifique m'ont appris à être plus rigoureux je pense et la spécialité ISN m'aide bien en algorithmie et je pense continuer dans l'informatique pour effectuer un Master.

Pour l'instant, je n'ai pas encore suivi de stage, mais j'en aurais dans les 2 années à venir.

Je ne connais pas le contenu des mes stages, je sais juste que je vais devoir chercher dans le développement

Je rentre tous les week-ends chez moi vers Montargis ; je joue au basket tous les jeudis soirs, et j'ai continué la guitare même si j'ai un peu moins de temps. »

P.F – TS – 2014/2015



UNIVERSITE D'ORLEANS



Licence de Biologie à TOURS

Licence pro « concepteur et accompagnateur en écotourisme » à ANGERS

Master « Histoire Philosophie et Médiations des Sciences » à BORDEAUX

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en 2007. Puis j'ai effectué une Licence de biologie à l'Université François Rabelais de Tours. Pas de spécialité car j'ai effectué ma dernière année de licence en Allemagne grâce au programme ERASMUS en 2011.

Ensuite j'ai suivi et validé une Licence pro « concepteur et accompagnateur en écotourisme » - ESTHUA- à l'Université d'Angers en 2012.

Enfin, j'ai fait un Master « Histoire Philosophie et Médiations des Sciences », spécialité médiations des sciences à l'Université de Bordeaux Montaigne, validé en 2014.

La première année en licence est assez généraliste ; j'ai travaillé sur la génétique, la physiologie, les mathématiques, la biophysique ... Ce qui permet ensuite de se spécialiser par rapport à nos envies.

L'obtention des diplômes est bien évidemment importante, avec une mention pour le master pour ma part, mais à ce moment des études, les résultats n'ont plus vraiment d'importance. Ce qui est primordial, c'est de trouver un "bon" stage et de valoriser nos compétences acquises lors des études.

Durant la licence à Tours il y avait une bonne ambiance mais ce sont des grandes promotions et nous avons peu de proximité avec les professeurs et même entre étudiants, rien n'est fait pour nous faire travailler ensemble. Les TD permettent de retrouver un peu une ambiance "de classe" qui a souvent la

vertu de motiver. Par contre dans la majorité des filières pro à l'université, nous retrouvons

des petites promotions, une très forte proximité avec les professeurs et des projets de groupes.

Pour mes deux cursus pro à l'université, l'ambiance était vraiment bonne que ce soit entre les étudiants ou avec les professeurs.

Durant ces sept années d'études, j'ai eu différents logements seul ou en colocs. Par contre je n'ai jamais fait de demande logement auprès du CROUS, simplement car la plupart des appartements se trouvent excentrés.

La difficulté de trouver un logement varie énormément en fonction de la ville dans laquelle on étudie. En effet, à Tours il est très facile de trouver un logement seul ou en coloco, sur le campus universitaire ou en centre ville.

Par contre à Bordeaux et à Paris, c'est plus compliqué. Si j'étais arrivé en 1ère année dans ces villes, je me serais probablement dirigé vers un logement universitaire.

Pour ma part, les années de la série S m'ont clairement apporté des connaissances sans lesquelles je n'aurais pas pu suivre les cours de licence de biologie. Ces deux années m'ont aussi apporté une curiosité scientifique.

Ma fin de cursus universitaire est une niche, ainsi que mon secteur d'activité. Sans avoir une idée fixe au début de mon cursus universitaire, j'ai suivi ce que j'aimais faire et je suis resté ouvert pendant mes études. Je travaille en ce moment dans la médiation et communication des sciences, afin de valoriser la Science et la rendre accessible au plus grand nombre.

Les études à l'université créent souvent une certaine méfiance de la part des parents et

sont perçues comme une voie de garage pour les élèves. Pour ma part, je pense que ce cursus permet d'être ouvert à l'extérieur, au monde du travail, aux associations et de suivre différentes unités d'enseignements.

Par exemple j'ai pu faire de l'anthropologie et de la sociologie grâce à des U.E d'ouverture. Ces études permettent aussi de travailler à coté ou de s'engager dans des associations, qui, nous donnent une bonne vision du marché du travail et de côtoyer un monde différent.

Il est vrai que nous ne faisons rien avec une licence généraliste mais il y a de très bon

master ou licence pro (sélectifs) qui sont au plus près du monde du travail. C'est évident qu'il faut être plus autonome et rigoureux les premières années mais au final, cela prépare aussi à la vie.

Le meilleur conseil que je peux donner est de s'engager dans des activités extrascolaires, il me semble que les profils professionnels se créent de cette façon et cela est valorisable lors des premières années sur le marché du travail. »

B.C – TS – 2006/2007



Pharmacie (échec), puis réorientation en Licence de Biologie

Master « Biologie Santé » + Master « Conseil Génétique »

Master Pro « pathologie humaine spécialité conseil génétique »

« Bonjour.

J'ai eu un Bac S en 2008 sans mention (et obtenu de justesse).

Il est certain que je ne travaillais pas assez.

À l'époque, je ne savais pas ce que je souhaitais faire comme métier plus tard.

Au dernier moment, j'ai décidé de faire ma rentrée à la fac de pharmacie.

La première année a été très difficile : parce qu'il y a l'éloignement familial, mais surtout parce qu'il fallait vraiment se mettre à travailler. Je n'ai pas réussi le concours et ceci même avec un redoublement.

Mais avec le recul, je ne regrette pas d'avoir fait ces deux années. En effet, j'ai pu acquérir une bonne méthode de travail mais aussi, j'ai pu me rendre compte de ce que j'aimais vraiment : la génétique et la biologie moléculaire. Alors bien évidemment, la fac de pharmacie ne me convenait pas.

Après quelques recherches sur les débouchés possibles en génétique, j'ai découvert le métier de conseiller en génétique et c'est vers cela que mes études se sont orientées.

Ainsi, j'ai fait une licence de biologie puis un master de biologie santé dans une autre académie.

J'ai bien évidemment postulé pour le master de conseil en génétique après ma 3^{ème} année de licence, puis après ma 1^{ère} année de Master bio

mais le Master conseil génétique est très sélectif (15 admis par an), et je n'ai été acceptée qu'après ma 3^{ème} demande !

Il faut beaucoup de persévérance, ne pas avoir peur de "bouger" et être passionné quand on rentre dans un parcours d'études aussi long.

Je pense également qu'il est nécessaire de se renseigner sur les débouchés de la formation avant même de s'engager dans ce type d'étude.

De ce que j'ai pu constater, en fac de biologie, il y a très peu de débouchés et beaucoup se réorientent de la 1^{ère} à la 3^{ème} année de licence. Après la licence, la quasi totalité des étudiants continuent en master et après le master (car il y a très peu de masters vraiment professionnels) un certain nombre réalisent un doctorat.

Je conseille à tous ceux qui souhaitent être chercheur de se renseigner sur le métier et de réaliser des stages lorsque c'est possible.

Je suis actuellement en 1^{ère} année de Master pro pathologie humaine spécialité « conseil génétique ».

Après ce master, je serais conseillère en génétique. C'est un métier de santé, dont l'objectif est de conseiller, d'accompagner et d'informer les patients/couples ou leurs familles et qui s'effectue en binôme avec des médecins généticiens. »

E.C – TS – 2007/2008



Licence STUE (Géologie) à ORLÉANS

(Sciences de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement)

puis Master « Hydrosystème et Environnement » à ORLÉANS

« Bonjour.

Suite à l'obtention de mon Bac S mention TB en juillet 2011, je me suis lancée dans une licence Science de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement (STUE) à l'OSUC d'Orléans (Observatoire des Sciences de l'Univers en région Centre). C'est une licence de géologie.

Ces trois premières années se sont très bien déroulées, même si un temps d'adaptation m'a été nécessaire dans les premiers mois. Il faut effectivement apprendre à se débrouiller seul dans la vie de tous les jours, ce n'est pas si simple.

En ce qui concerne la fac, contrairement au Lycée, les emplois du temps changent régulièrement, il faut donc une certaine dose d'organisation, surtout quand il faut prendre les transports en commun ... Il m'est arrivé plusieurs fois d'arriver en retard en cours car il y avait eu des modifications d'emploi du temps que je n'avais pas vues ...

On peut avoir jusqu'à 7 heures de cours par jour sans compter les projets et les travaux qu'il faut réaliser en parallèle. Ce n'est pas de tout repos !

Ce qui change vraiment par rapport au Lycée, ce sont surtout les modes d'évaluation : seulement 1 à 2 examens par semestre et par matière sur lesquels toute notre année repose. Il faut donc apprendre à travailler régulièrement, surtout parce que la quantité de cours à apprendre est nettement plus importante qu'au Lycée.

C'est compliqué à gérer au début mais ça vient avec le temps. D'ailleurs, mes premières notes n'étaient pas terribles, mais elles ont nettement augmenté aux examens suivants.

J'ai eu également l'occasion de participer à des camps de terrain dans ma formation. C'était assez stressant, surtout lors du premier camp en autonomie en L2. Nous étions lâchés toute la journée sur le terrain, par groupe de trois, avec une boussole et une carte, au beau milieu des Pyrénées.

Pas très pratique quand on ne maîtrise pas bien la lecture des cartes ... Il fallait pourtant rendre une carte géologique à la fin de la semaine si on voulait avoir une chance de valider cette matière. Autant vous dire qu'il m'est souvent arrivé de me faire poursuivre par des vaches, des chiens et même par leurs propriétaires (1 fois au moins).

Néanmoins, la bonne ambiance qui règne entre les élèves et les professeurs est agréable. J'ai eu la chance de tomber sur cet établissement : les cours se font en petit comité (30 personnes en Licence, et une dizaine en master), les professeurs sont accessibles pour conseiller les élèves. Bref, l'ambiance était très différente de ce que je m'étais imaginé.

Les connaissances demandées au début de la Licence correspondaient bien à ce que l'on a abordé en TS, donc pas de grosses difficultés à ce niveau-là. Surtout que des rappels sont effectués en début d'année, afin que tout le monde atteigne le même niveau.

J'ai finalement obtenu ma Licence avec mention très bien.

Je suis restée à Orléans pour mon Master (Master Hydro système et Environnement).

Le rythme de travail y est très soutenu.

Je suis certaine de ne jamais avoir autant travaillé de ma vie.

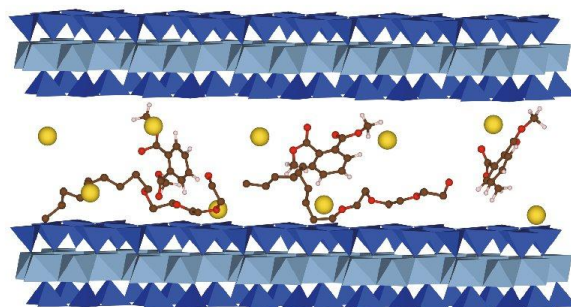
Je suis actuellement en deuxième année, en stage de fin d'étude.

Je n'ai pas encore mes résultats mais ils devraient être bons.

Malgré tout, je suis toujours aussi passionnée par les sciences de la Terre et je ne regrette pas d'avoir choisi la fac.

J'envisage d'ailleurs de continuer en thèse l'année prochaine. »

A.C – TS – 2010/2011



Licence « Physique – Chimie » à TOURS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac s en 2014, avec la mention « assez bien »

Ensuite, je me suis orienté vers des études scientifiques, en licence physique-chimie à l'Université Science-et-technique François Rabelais de Tours

Les disciplines enseignées étaient au premier semestre les mêmes que celles de la Licence Maths-info à quelques détails près, comme des éléments de physique générale, de chimie générale, des mathématiques, de l'anglais de l'informatique, et quelques trucs en plus pas bien méchant.

C'est au second semestre que les cours ont commencé à être diversifiés, avec un détachement avec la filière « maths-info » avec des cours plus poussés pour les matières principales, même si les chapitres abordés sont identiques dans tous les cas.

Il y avait également des spécialisations en physique ou en chimie.

Ceci a continué au cours des 3 années de la Licence, avec uniquement des options ou des spécialisations qui nous dirigent vers une filière plus chimique ou plus physique.

Niveau résultats, pour chaque matière de chaque semestre, j'ai obtenu entre 10 et 14 de moyenne excepté en informatique avec 6 de moyenne.

L'ambiance est sympa, c'est comme le lycée avec une autorité moins présente, bref en gros, on fait ce que l'on veut. Ceux qui veulent travailler vont en cours et sinon, pour les autres, on les revoie le jour de l'examen.

Je suis actuellement en résidence étudiante, depuis deux ans, résidence assez sympa en plein centre ville de Tours, dans une chambre avec salle d'eau, cuisine commune (ce n'est pas une colocation) dont le loyer n'était pas très cher (l'argent est l'une des principales préoccupations des étudiants).

Mes deux années de lycée en série S ne m'ont rien apporté de spécial, si ce n'est des connaissances nécessaires pour poursuivre mes études. Pas du tout de cauchemars, cela vient après, pendant les études supérieures. On peut se faire surprendre, car la différence au niveau des exigences est significative entre le lycée et le supérieur je trouve.

F.G – TS – 2013/2014



UNIVERSITÉ
FRANÇOIS - RABELAIS
TOURS

Licence STUE à TOURS

(Sciences de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement)

puis MASTER « Géochimie » à PARIS

« Bonjour.

Mon parcours étant un peu particulier, ce récit s'adresse principalement aux élèves rencontrant des difficultés afin de vous prouver qu'il est possible de faire des grandes études sans avoir un bon parcours au lycée.

Il n'y aura donc pas d'éloge du programme scolaire ni du lycée dans ce texte comme j'ai pu le lire dans d'autres témoignages. Suite à un parcours scientifique catastrophique et à un bac obtenu après une deuxième terminale, j'ai réussi à intégrer en 2011 la Licence de Sciences de la Terre et de l'Environnement à l'Université François-Rabelais de Tours. L'Université étant la seule filière accessible « sans dossier ».

Mon arrivée à la fac ne fut pas évidente : les cours étant très axés fondamentaux, mon intérêt ne fut pas immédiat. Malgré certaines difficultés, je réussis à valider ma première année. La deuxième année fut un véritable déclic puisque les fondamentaux de L1 commencent à prendre forme et j'ai découvert la géochimie, c'est à dire l'utilisation de la chimie pour les sciences de la terre, que ce soit environnementale ou dans l'étude de la formation du système solaire et de notre planète.

En dernière année de Licence (L3), mon intérêt pour cette discipline un peu particulière des sciences de la Terre s'est précisée, notamment lors d'un stage effectué à L'Institut de Physique du Globe de Paris, en laboratoire de recherche (Paris Diderot).

Mon stage s'étant très bien déroulé, mon maître de stage m'a recommandé pour le master de Géochimie proposé au sein du même Institut en co-habilitation avec l'Ecole Normale Supérieure de Paris.

J'ai donc intégré ce Master orienté Recherche à la rentrée 2014. Les cours ont été extrêmement enrichissants et j'ai enfin eu le sentiment de découvrir la Science que j'idéalisais et non celle enseignée au Lycée.

Par la suite, la mention Très Bien décrochée dans ce Master m'a permis d'obtenir une bourse de thèse. À partir d'octobre 2016, je serai donc doctorant en géochimie.

Alors ne pensez pas que tout est perdu au lycée parce qu'on vous « condamne » à la voie la plus mal vue : l'Université. Vous pourriez y trouver votre vocation comme j'ai trouvé la mienne. »

Q.C – TS – 2010/2011



Licence STUE (Géologie) à ORLÉANS

(Sciences de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement)

puis MASTER « Sciences de l'eau et de l'Environnement » à TOURS

« Bonjour,

J'ai obtenu, pour ma part, un baccalauréat scientifique spécialité SVT en 2012.

Je suis passé à deux doigts de la mention à cause des mathématiques et de la physique-chimie qui n'étaient pas ma tasse de thé (et qui ne le sont toujours pas, sauf preuve du contraire ...).

Comme de nombreux adolescents à cet âge, je n'avais pas d'idée précise quant à ma poursuite d'étude. J'avais songé à faire une licence de droit pour ensuite passer le concours de la gendarmerie afin d'intégrer la brigade motorisée, étant un mordru de moto.

Lors des portes ouvertes de l'université d'Orléans, je me suis rendu compte que le droit n'était pas pour moi.

Néanmoins, j'avais également une attirance pour la SVT, et plus particulièrement pour les sciences de la Terre (Géologie). Lors de recherches sur internet, j'avais découvert que la Faculté des Sciences à Orléans était divisée en deux. D'une part, les Sciences (Maths, Physique-Chimie, Biologie) localisées sur le campus, et d'autres parts, la faculté des Géosciences (OSUC) qui était excentrée de ce dernier.

L'OSUC (Observatoire des Sciences de l'Univers en région Centre) propose une Licence Sciences de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement (STUE) qui enseigne tous les volets de la géologie générale avec une forte composante géomatique, outils très importants à l'heure d'aujourd'hui dans le monde du travail.

La théorie est également mise en pratique lors de stages terrains (Vercors, Mas d'azil, Corbières pour ma part), stages durant lesquels on cartographie une zone.

La région Centre-Val de Loire a misé sur cette faculté en la finançant, et elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des meilleures écoles de géologie de France. Cela vient principalement du fait que les enseignements sont de qualité, que l'effectif de chaque promo est relativement faible et que la faculté est adossée au CNRS et au BRGM. En effet, l'OSUC est également un organisme de recherche, l'ISTO.

Le bâtiment étant divisé en deux parties, une pour les enseignements, l'autre pour la recherche, les enseignants-chercheurs sont à portée de mains pour des questions et sont toujours enthousiastes pour répondre à nos questions.

Pour plus d'informations, allez sur le lien suivant : <http://www.univ-orleans.fr/osuc> .

J'ai pour ma part apprécié des matières comme la paléontologie et la géodynamique à travers les risques naturels et la volcanologie. Contrairement aux autres élèves, je n'étais pas forcément en extase devant les minéraux et les roches que nous devons apprendre à identifier. Je me suis même parfois demandé ce que je faisais dans cette branche, bien que certains modules soient très intéressants. Malgré cela, j'ai obtenu ma Licence en 2015 avec la mention AB, en étant toujours dans le top 5, voir le top 3.

J'ai également eu l'occasion de faire un stage d'un mois dans un laboratoire d'essais géomécaniques d'Antea Group qui fut très intéressant.

Ce que j'ai apprécié dans cette formation c'est la qualité des enseignements et la proximité étudiant-enseignant chercheurs ainsi que les échanges qu'il y a entre les deux parties.

Par contre, j'ai moins aimé le fait qu'on soit excentré du campus et que l'on ne soit qu'entre géologues, mais aussi une certaine rivalité qui a pu se créer en Licence 3 pour obtenir les meilleures notes en vue de l'acceptation en Master.

Le besoin de changer d'air après 3 ans se faisait sentir ...

Concernant les logements, pour les boursiers il y a le Crous, pour les autres il y a des résidences étudiantes à Olivet qui se nomment « Le Dhuy », « Oxford », « Stanford ».

J'étais pour ma part au Dhuy et j'en étais très satisfait, tant par le logement que par la localisation et la proximité des commerces. Le tram amène dans le Centre.

Après ma Licence, j'ai décidé de poursuivre par un Master. J'ai d'abord voulu faire un Master de planétologie à Orsay afin de me rapprocher du monde spatial qui me passionne. Toutefois, ce master est bien évidemment axé « recherche » et je ne voulais pas faire une thèse ensuite, bien qu'une thèse ne soit plus vraiment des études avec des cours.

Le master STUE de l'OSUC propose plusieurs spécialités (consultables sur internet également), qui sont orientées vers les thématiques de l'eau, des ressources minières ou vers la dynamique terrestre.

La spécialité qui me tentait le plus était celle sur l'eau. Cependant, j'avais envie de changer d'air. J'ai donc postulé au Master Sciences de l'eau et de l'Environnement, spécialité « Hydro systèmes et bassin versant : diagnostic et risque environnemental » à l'Université de Tours, faculté Sciences et Techniques sur le site de Grandmont.

J'ai été accepté et je suis sur le point de valider ma première année de Master (M1).

Ce master donne un enseignement sur l'hydrologie, l'hydraulique fluviale, l'hydrogéologie, la géochimie des eaux mais également sur la pédologie et l'agronomie.

Pour ma part, je trouve le Master un peu juste niveau organisation et je n'estime pas avoir appris beaucoup de choses en plus par rapport à ma Licence (Licence de trop bonne qualité ?).

Je suis toutefois en train d'effectuer un stage de 4 mois dans un bureau d'études (Thema Environnement) où je travaille sur la gestion et le traitement des eaux pluviales. À la fin de mon Master, j'aimerais travailler dans un bureau d'études sur des projets et des études en lien avec l'eau, l'environnement, la nature en général.

Pour conclure, le bac S m'a apporté les bases nécessaires à la poursuite de mes études. Toutefois, avoir son bac avec une mention « très bien » c'est formidable, mais ce n'est pas parce que vous n'avez pas de mention que vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez.

L'essentiel, c'est de choisir une voie qui vous intéresse et de vous laisser guider. On réussit généralement plus dans ce qui nous plaît car on y met naturellement plus d'enthousiasme.

C'est très compliqué et surtout très rare en terminale, de savoir exactement ce que l'on veut faire après. Regardez-moi, mon projet professionnel a fortement évolué entre l'année du BAC et aujourd'hui, mais je pense enfin avoir trouvé ma voie... C'est à vous de jouer maintenant !!

A.M – TS – 2011/2012



Licence STUE (Géologie) à ORLEANS

(Sciences de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement)

« Bonjour.

J'ai obtenu mon Bac S spécialité SVT en 2012. Ensuite, je suis allée à Orléans pour commencer une licence en Sciences de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement (STUE).

J'ai redoublé ma première année mais j'ai persisté et je suis actuellement en troisième année de licence (L3).

J'ai même pour objectif de poursuivre l'année prochaine dans un Master spécialisé en Dynamique Terrestre et dans la Géologie Structurale.

J'ai effectué des demandes de Master à Orléans, Montpellier, Nice et Grenoble.

La vie étudiante c'est autre chose que la vie lycéenne, c'est plus de liberté mais beaucoup plus d'autonomie.

Tu rentres dans la « Vie d'adulte », c'est pourquoi la conviction est la clé de la réussite.

Si j'ai redoublé ma première année c'est parce que je me suis retrouvée seule dans mon appartement sans personne pour me pousser à travailler et m'aider mais aussi parce que ce n'est pas du tout le même fonctionnement que dans les lycées.

Il y a des personnes qui arrivent à s'adapter directement mais d'autres plus difficilement.

Mais il ne faut surtout pas baisser les bras.

Concernant ma licence si vous aimez tout ce qui touche à la géologie foncez !

La première année est plutôt générale, mais c'est après que les choses deviennent plus intéressantes ; ce n'est plus de la « géologie » de base que tu apprends au lycée, c'est beaucoup plus pousser et tellement enrichissant.

La licence à Orléans s'effectue à l'OSUC (Observatoire des Sciences de l'Univers en région Centre) ; c'est un bâtiment qui rassemble un Institut de Recherches et une Université.

Les cours sont donc dispensés par des enseignants chercheurs qui sont disponibles à tout moment pour nous aider et nous épauler.

L'OSUC c'est un peu comme une grande famille, les licences et les masters ne regroupent qu'environ 150 élèves. C'est assez agréable d'avoir des classes de 30 élèves et non des classes où tu te retrouves à 200 en amphi.

Si j'ai un petit conseil c'est de faire ce qui nous plait, de tout donner et de ne jamais baisser les bras.

L.T – TS – 2011/2012



Licence (L1 L2) de Biologie à TOURS

Licence (L3) de Biologie à l'École Normale Supérieure de PARIS

« Bonjour,

J'ai obtenu mon Bac S mention très bien en juillet 2012.

A cette époque, je n'avais strictement aucune idée du type d'étude vers lequel je voulais m'orienter. C'est donc totalement par hasard que je me suis inscrit en fac de biologie à Tours. Mes parents m'y ont payé un appartement au cœur de la ville, les loyers y sont très abordables.

Je n'ai pas eu de mal à m'adapter au système de l'enseignement supérieur (cours magistraux à 400, prise de notes, TD/TP, emploi du temps qui change à la dernière minute, autonomie totale, ...) et ce qu'on m'enseignait m'a tout de suite passionné.

Tant et si bien que j'ai fini par majorer mes deux semestres de L1 avec mention très bien, à ma plus grande surprise !

A ce moment là, les cours dispensés durant le lycée m'ont surtout aidé pour la physique et la chimie (sans parler de la SVT, évidemment), un peu moins pour les mathématiques (mais tout de même !), puisqu'en biologie on utilise majoritairement des statistiques.

Avec le recul maintenant, je me rends compte que ces matières en première année étaient surtout pour faire un tri parmi les nombreux étudiants, puisqu'hormis les statistiques, je n'utilise pratiquement plus aucune de ces connaissances précédemment acquises.

J'ai logiquement enchaîné sur ma L2 de biologie, de plus en plus passionné par tout ce que je découvrais. A ce moment là, et devant l'insistance de certains de mes professeurs, j'ai décidé de ne pas continuer mes études sur Tours, mais de monter à Paris pour me diriger vers de meilleures universités.

Je me suis mis beaucoup de pression au cours de ma L2, pour obtenir les meilleures notes possibles et pouvoir présenter mon dossier pour une L3 à Paris.

Cela a payé, puisqu'une fois de plus j'ai majoré mes deux semestres avec mention très bien.

J'ai alors décidé de candidater à l'École normale supérieure (première école française regroupant 15 départements différents, littéraires et scientifiques), école que l'on ne peut intégrer qu'à partir de bac+2, après une prépa (sur concours, 21 places par an pour la BCPST), médecine/pharmacie (sur concours, 3 places par an) ou la fac (sur dossier, 5 places au département de biologie mon année).

A ma grande surprise, j'y ai été admis en L3 (en venant de province, ce n'était vraiment pas gagné) pour trois ou quatre ans (L3, M1, M2, et une année de césure si on le désire).

Là, les choses se sont accélérées : finis les cours magistraux à 400, on ne formait plus qu'une promo (très soudée) d'une vingtaine d'étudiants.

Finis les partiels où on recrache son cours, on nous demande de la réflexion, de la critique sur des articles scientifiques ; finie la théorie, maintenant on assiste uniquement à des conférences dispensées en anglais.

On est formés pour la recherche, par la recherche.

En venant de fac et non pas de prépa, il est vrai que l'on ressent la différence de niveau entre les anciens préparateurs et les anciens faqueux, mais seulement au début.

L'écart s'efface petit à petit au cours de la L3. L'emploi du temps est également très chargé, mais un des gros plus de cette école, c'est de

regrouper 15 départements, on peut donc s'ouvrir à de nombreux horizons, et profiter d'une très grande pluridisciplinarité, aussi bien au niveau des cours, qu'au niveau des relations sociales.

J'ai eu la chance d'être logé par l'ENS en plein cœur du 5ème arrondissement, ce qui est vraiment très agréable, quand on y connaît les loyers !

La vie étudiante de l'école est, quant à elle, très épanouissante, avec de nombreuses activités proposées (salles de sport, de musique, théâtre, cinéma, bar ... au cœur même de l'école !), ce qui permet de se décontracter et de profiter après les grosses journées de cours.

J'ai obtenu ma licence de biologie mention bien en 2015 et suis actuellement en deuxième année de scolarité à l'ENS.

Normalement, en Master on se spécialise dans une des disciplines de la biologie, mais à l'ENS on crée son master comme on l'entend, en piochant des cours dans les domaines que l'on désire.

J'ai personnellement donné une teinte neurosciences et biologie cellulaire & moléculaire à mon Master 1 de Biologie.

En parallèle, je me suis également inscrit en M1 au département des sciences cognitives, option psychologie, je devrais donc finir l'année avec deux maîtrises, si tout se passe bien.

Le premier semestre de M1 est théorique, et le second est pratique, ce qui signifie 6 mois de stage en laboratoire, en France ou à l'étranger.

Je suis donc actuellement en stage dans un laboratoire du département de neurosciences de l'Université de Princeton (Princeton Neuroscience Institute). Avant mon départ,

j'ai également postulé à l'Université de Princeton pour pouvoir y suivre des cours pendant mon stage et profiter du statut étudiant américain.

J'y ai été admis en tant que « graduate student » pour cinq ans (ce qui correspond aux master et doctorat français), mon laboratoire ayant gentiment accepté de payer les frais d'inscription exorbitants que requièrent les universités américaines.

Petit aparté, si au cours de vos études supérieures vous avez l'occasion de partir à l'étranger, sautez dessus ! C'est une expérience hors norme et extrêmement formatrice.

A la fin du semestre je rentrerai en France pour soutenir mon mémoire de stage, et je devrai prendre une décision quant à la continuité de mes études. Je pourrais soit continuer en M2 de « neurosciences cellulaires », soit en M2 de « psychologie cognitive », soit passer l'Agrégation de SVT, tout ça à l'ENS, soit poursuivre mes « graduate studies » (M2 et thèse) à l'Université de Princeton. Je n'ai encore aucune idée de l'option que je vais choisir !

Une chose sur laquelle j'aimerais beaucoup insister auprès des lycéens, c'est qu'il ne faut pas se mettre de pression énorme sur l'avenir pour le moment. Rien n'est figé. Tentez ce qui vous plaît, et si dans un mois, six mois, un an, deux ans, vous désirez changer, changez !

C'est à vous de construire votre avenir, certains y arrivent tout de suite, d'autres prennent de nombreux détours.

Tout est possible, il n'y a ni bonnes ni mauvaises voies, il n'y a que celle que vous prendrez. »

PA.V – TS – 2011/2012



PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

puis réorientation en Licence « Biologie – Chimie » à TOURS

« Bonjour.

Pour vous donner de mes nouvelles, après mon année de Terminale S au lycée en forêt, je suis allé étudier sur Tours. Actuellement j'en suis à ma troisième année d'études dans cette ville pour le moins sympathique et très riche culturellement.

J'ai fait une première année de médecine, une PACES, en espérant obtenir Pharmacie ; j'ai passé aisément le premier semestre avec un résultat plutôt correct, à savoir 556^{ème} sur 1200 ou 1300 étudiants, je n'en ai plus un souvenir exact.

Malheureusement au second semestre je m'étais uniquement focalisé sur la partie « Pharmacie », délaissant donc ce qui comptait moins au niveau du coefficient pour ce que je visais.

Je n'ai pas obtenu la Pharmacie, j'ai échoué à environ 8 places près, et mon classement général ne m'a pas permis de retenter la PACES l'année suivante ...

Pour ma deuxième année je me suis donc réorienté vers la faculté des sciences et technique de Tours dans la filière Biologie. La biologie s'avérait être un domaine légèrement plus simple que la médecine, aussi bien au niveau contenu à savoir, mais beaucoup plus varié, il y a bien plus de matières et toutes équivalentes au niveau des coefficients. J'ai validé ma première année de Biologie avec une moyenne annuelle de 11,6.

Actuellement je suis en deuxième année de Biologie, avec des options chimie pour ensuite intégrer la Licence 3 « chimie ». Je n'ai pas souhaité retenter une PACES après la validation de ma L1 Biologie, car l'objectif

que je vise n'est pas finalement possible uniquement via la Pharmacie.

La Licence 2 se veut déjà plus complexe car bien plus dense et axée sur les détails de ce que l'on a éventuellement traité en L1.

Très peu de personnes de Biologie-Chimie ont obtenu le premier semestre, de ce que j'ai cru comprendre ils ne sont que 11 sur les 45, et hélas, je fais partie de ceux qui n'ont pas validé. Toutefois j'espère me rattraper sur le second semestre.

Au sujet de l'ambiance dans mon école, je trouve que le campus des Sciences est nettement plus serein que celui de Médecine. Il n'y a pas ce système de compétition propre à la Fac de Médecine ; ici le travail en groupe est même souvent recommandé, ce qui est bien plus agréable pour l'ambiance de classe et également pour l'apprentissage.

Il est vrai qu'ainsi, si jamais on n'a pas compris tel ou tel sujet, on peut toujours demander à un camarade s'il peut nous expliquer ; il est même possible d'aller voir directement le professeur pour lui demander (chose qui n'a jamais été possible en PACES.) Au fond, je suis amplement satisfait de ma réorientation.

Concernant mon logement, je suis en résidence universitaire, juste à côté de mon campus. Je vis dans une chambre de 9m² ; c'est plutôt petit, certes, mais cela a l'avantage d'être placé juste en face de ma fac et près des transports en communs ainsi que des commerces. De plus, le prix est satisfaisant pour les services obtenus par le CROUS, même si l'inconvénient peut être que nous ne savons pas avec quel genre de personne nous pouvons tomber dans le couloir.

Enfin, si tout se déroule comme je le souhaite, après avoir décroché ma licence de Chimie (avec une base de biologie du coup) j'aimerais ensuite passer le concours de la police scientifique.

Mes trois années de S (comme j'ai redoublé ma 1ère S) au lycée me paraissent franchement lointaines, mais ce sont des années qui curieusement me manquent quand j'y repense. J'ai passé de bons moments et je

me dis que la S et le bac, c'est pour ainsi dire une partie de plaisir face au travail demandé à la Fac.

Voilà donc mon avis concernant la fac de Tours ; j'espère que cela sera utile aux élèves du lycée et je leur souhaite un bon courage pour la suite des choses. »

M.A – TS – 2012/2013



PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) à TOURS

puis réorientation en Licence de Biologie à TOURS

« Bonjour,

Après l'obtention de mon bac S en juin 2013, je me suis inscrite en PACES, à Tours.

Même si j'ai raté ma première PACES, elle ne s'est pas trop mal passée. J'ai réussi à avoir un classement vraiment pas mauvais pour un premier essai.

Malgré la très grande difficulté et les heures infinies de travail à fournir, j'ai bien vécu cette première expérience, j'avais le support de mes amis, du tutorat, j'ai fait de bonnes rencontres ... J'ai eu la chance de ne pas avoir cette sensation de compétition mais plutôt de l'entraide.

Cependant, mon deuxième essai à la PACES ne s'est pas aussi bien passé : tous mes amis sont partis vers différentes orientations, je me suis retrouvée seule et après avoir travaillé non-stop pendant 1 an, la fatigue, la pression et le stress m'ont rattrapée.

Je n'ai pas supporté tout cela et obtenu de très mauvais résultats au 1er semestre. Même si j'ai repris mes esprits au 2e semestre, il était malheureusement trop tard et je n'ai pas pu rattraper tout le retard que j'avais.

Je me suis donc réorientée depuis septembre, en L1 Biologie, à Tours, et j'essaie de trouver la voie qui me plaît le plus.

Je pense poursuivre soit par un master puis doctorat en Neurosciences, soit en Éthologie (étude du comportement des espèces animales). En Biologie, j'ai retrouvé un rythme de vie stable, plus saine.

J'ai la chance d'avoir une classe particulière (composé seulement des mentions Très Bien et Bien au bac) où tout le monde s'entend très bien, on s'entraide beaucoup. Et même si on sort beaucoup (ce qui change de la PACES), on travaille beaucoup, ce qui fait que notre classe a de très bons résultats. En effet je suis entre la 20e et 25e place de ma promo de 600 étudiants.

Je ne regrette pas de m'être réorientée en Biologie après mes 2 années de PACES, c'est vraiment super, calme et facile.

Et ça fait du bien !

La Terminale S m'a permis d'avoir des bases en biologie, utiles en PACES comme en Biologie. En PACES, la Physique et la Chimie, m'ont permis d'avoir une base et ne pas être complètement paumée dès le début ; en Bio on retrouve davantage toutes les notions vues en Terminale.

Enfin, pour ce qui est des Mathématiques en PACES, on ne fait que des Probabilités et des Statistiques, donc le reste n'est pas énormément utile ; cependant en Biologie, du moins au 1er semestre, on retrouve beaucoup de notions rencontrées en Terminale S.

J'en suis maintenant donc à ma 3e année à Tours et je vis en résidence universitaire. Mon appartement est un peu petit mais sympathique et silencieux. J'aime beaucoup la vie à Tours, c'est dynamique, animé, mais également calme et paisible.

De plus, il y a de très bons endroits pour sortir le jeudi soir ... »

C.DF – TS – 2012/2013

Faculté de Psychologie et Prépa EFESUP à TOURS

(Prépa pour le concours de Psychomotricien)

puis réorientation en faculté de Biologie à TOURS

et Prépa pour le concours d'Infirmière au Greta Loiret à ORLÉANS

puis IFSI (Institut de formation en soins infirmiers) à CHÂLETTE/LOING

« Bonjour.

Après avoir obtenu mon Bac S « spé maths » au rattrapage en juillet 2011, je suis allée en fac de psychologie à l'Université François Rabelais des tanneurs à Tours et en parallèle en prépa à EFESUP pour le concours de Psychomotricien.

En Première année de psycho, globalement ce sont les sciences humaines qui sont enseignées : psychologie : analytique, développementale (sur les enfants), cognitive..., mais aussi de l'ethnologie, anthropologie, sociologie... C'est très intéressant, mais davantage pour sa culture personnelle que pour en faire un métier à proprement parlé, je trouve.

Je savais qu'en L1, les matières abordées par l'ensemble des élèves devaient permettre de se réorienter sans avoir à rattraper beaucoup de cours (donc première année qui englobe un grand nombre de disciplines qui ne seront plus nécessairement abordées par la suite).

La biologie y est traitée également (mais très superficiellement) et est enseignée par des élèves de Master en psychologie, avec parfois des erreurs dans les cours ; ce n'était pas une matière principale si on poursuivait en psychanalyse, mais pour ce qui était de la cognitive et des neurosciences, cela était très gênant.

Il y a également de l'anglais, abordé différemment qu'auparavant dans le parcours scolaire : beaucoup plus d'exercices de compréhension et d'expression orale. Par « exercices de compréhension », comprenez : regarder des séries, films, vidéos, lire des magazines, livres, articles ... dans la langue étudiée, contrairement au collège et lycée où il fallait apprendre par cœur des phrases toutes faites, lorsque j'y étais.

J'ai également suivi des cours de bioéthique qui me servent encore dans mes études d'infirmières. En gros c'est un cours où on apprend jusqu'où la science peut aller (clonage → quels problèmes moraux cela pose-t-il ? Est-ce suffisamment minime pour passer outre ou vaut-il mieux empêcher les recherches ? Si oui/non, dans quelles mesures ? On l'autorise ou pas sur les animaux ? Sur les humains ? ...).

Je n'ai pas continué en Psycho à cause des cours de psychanalyse qui ne me plaisaient pas du tout.

Cependant j'ai retrouvé l'ensemble de ces cours (survolés) en école d'infirmière.

Ensuite, je me suis inscrite en fac de Biologie à Tours. J'ai également suivi une préparation au concours d'Infirmière (Greta Loiret au lycée Voltaire à Orléans), financé par Pôle Emploi.

Aujourd'hui je suis en 2ème année d'école d'infirmière à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de Châlette sur Loing (encore soutenue financièrement par Pôle Emploi).

Pour la biologie à Tours, il y avait des similitudes pour les cours d'anglais. J'ai également suivi des cours d'éthologie (étude du comportement) où on étudiait toutes sortes d'expériences faites sur les animaux afin de comprendre leurs comportements : par exemple, les comportements addictifs de rats pour de l'héroïne, les comportements dépressifs provoqués chez des chiens pour étudier la performance d'antidépresseurs, les capacités d'agressivité de souris en stimulant une zone de leur cerveau à l'aide d'une LED reliée à un fil implanté dans sa tête, les capacités des chimpanzés à compter en échange d'une récompense, les réactions d'autistes comparées à des personnes saines face aux mêmes situations ...

C'était très intéressant, une fois mis de côté tout l'aspect affectif (voir un chien se faire électrocuter jusqu'à tomber en dépression pour tester le Prozac, même en vidéo, c'est très difficile à accepter ...).

Il y avait des cours de chimie, d'écologie, de physique et de biophysique. Globalement, ces cours étaient difficiles à suivre si on ne s'y intéressait pas (et c'était mon cas).

Le pire étant les Statistiques, cours commun à toutes les facs.

Ce sont des études où dans le cursus, un mémoire doit être rédigé, des recherches doivent être effectuées par les élèves et pour s'y préparer, il y a des cours d'enquête (oui, pour apprendre à élaborer des questionnaires, des situations d'expériences sociales, scientifiques ou autre).

Le cours d'enquête est intéressant, mais l'idée de faire des statistiques (et ce sont des Stats

vraiment compliquées !!!) pour faire parler les résultats ... me décourageait.

En prépa aux concours, on reprend strictement les matières étudiées au lycée et présentées au concours. À savoir :

Pour la préparation au concours de « Psychomotricien », on a repris le parcours 1ère et Terminale S de biologie (Sciences de la Vie, mais pas de la Terre).

Il y avait également une épreuve de culture générale : « résumez ce texte aux 2/3 – 3/4 » où il faut avoir des connaissances sur l'actualité sanitaire et sociale du moment et savoir compter les mots d'un texte de 3 pages et le résumer selon une méthode où toutes les règles sont tacites : 2/3 – 3/4 = par rapport au nombre de mots (pas de lignes) du texte présenté...

En général, résumer un paragraphe en 2 lignes, savoir que les « d' » comptent pour 1 lettre et qu'au delà de 10% de lettres en trop c'est éliminatoire !

Pour le concours infirmier, les règles sont moins strictes et concernent un nombre de lignes. Il n'y a pas d'épreuve de biologie, par contre il y a une épreuve de tests psychotechniques : séries de chiffres, dominos, cartes à compléter, épreuve d'observation (une grande table de pictogrammes qui se ressemblent, retrouver celui qui est à coté de celui-ci, à 4 ♦ de celui là et 2 lignes en dessous de ♣), des exercices de calcul rapide (pour préparer aux calculs de doses).

En école d'infirmière, on a des cours sur la législation et la déontologie (on y retrouve l'éthologie), des cours de biologie, pharmacologie (processus biologiques normaux, les pathologies, les médicaments) ; également des cours de social, sur les soins concernant le bien être et le confort (soins relationnels, gestion des urgences, adaptation des soins aux individus...).

On a également des cours sur l'ergonomie (pour pas se faire de mal au dos pendant les soins) ...

Au total, sur les 3 ans, on a 60 semaines de stage (si on n'en rattrape pas) : 5 puis 10 en première année, 10 puis 10 en 2^e année et 10 puis 15 en 3^e année.

On doit voir les soins de longue durée : EHPAD (maison de retraite) ; les soins de courte et moyenne durée : hôpitaux de jour, médecine, chirurgie... ; les soins en lieux de vie : hospitalisation à domicile, libéral, scolaire, entreprise ; et les soins psychiatriques. Tout ça réparti sur les 3 ans !

Actuellement, je suis donc en 2^e année et pour mon 4^e semestre je vais en cabinet libéral puis en scolaire (j'ai pu couper mon stage) ; mais je suis allée en EHPAD en première année (sur mes 2 stages) et en hôpital de jours en oncologie (cancérologie) pour mon stage du semestre 3.

L'année prochaine, il me restera donc à voir la psychiatrie.

Je devrais également rédiger un mémoire (sans avoir à le faire publier). Nous avons pour consigne de le rédiger en rapport avec un fait récurrent observé sur notre stage du semestre 6.

A l'IFSI de Châlette, ils fonctionnent en Contrôle Continu, pas en partiels, ce qui fait que nous sommes évalués quasiment chaque semaine où on est présents en cours, contrairement aux IFSI fonctionnant en système « partiels ».

Début mars, j'étais en évaluation sur ma démarche d'encadrement d'une première année ; celle-ci était évaluée sur une démarche et un projet de soins. Là, je pars en stage et à mon retour on aura les évaluations des UE qu'on n'a pas encore abordées.

Même lors du stage, on est évalués sur nos analyses de soins, de situations et on passe l'AFGSU (attestation de formation aux gestes et soins d'urgence).

C'est assez stressant, mais c'est moins intense que des partiels où toutes les évaluations tombent la même semaine et pour lesquels on ne se rappelle plus des cours de septembre ...

J'ai été « défaillante » (pour absentéisme) à la fac et je n'ai pas eu de concours d'entrée en école de psychomotricien ; par contre, mes résultats à l'IFSI sont nettement supérieurs à ceux que j'ai pu avoir dans toute ma scolarité précédente : pour l'instant je suis à 16 de moyenne générale, environ, j'ai validé tous mes stages avec de très bonnes appréciations.

Je vais aborder le côté « pratique » des différents lieux de mes études :

À la fac, si on ne sait pas se gérer soi-même ou si on n'est pas un minimum intéressé, autant ne pas s'y inscrire. Les amphithéâtres sont vides le matin car les « fêtards » dorment et bondés l'après-midi car les « fêtards » culpabilisent.

On peut avoir cours de 8h le matin à 20h le soir, sur des sites différents (15min de marche pour aller d'un lieu à l'autre) et à des horaires rapprochés (5min de battement entre 2 cours sur des sites différents).

Les profs ne nous encadrent pas ou très peu, mais sont aussi moins regardants sur les horaires.

La L1, en général, c'est « Fais ta vie, on verra si t'es là en L2 » : de 600 élèves on passe à 300 au semestre 1 et à 150 en L2, après ça diminue moins rapidement, jusqu'au Master où ils ne seront plus que 20 à 25 sur une promotion complète.

Il y a des Travaux dirigés, qui ressemblent beaucoup aux cours du lycée.

La prépa, je trouve que c'est comme le lycée mais dans une petite structure.

L'IFSI, c'est censé être comme à la fac, mais à Châlette, ils ont pris le parti d'un suivi très encadré, de petites promotions (60 pour les promos infirmières et 40 pour la promo des aides soignantes).

Il y a 3 formateurs par promotion, des médecins, infirmiers, aides soignants, kinés, psychologues ... qui interviennent pour nous faire cours.

Au niveau des élèves, il y a des personnes sortant du bac, d'autres qui ont tenté des études (et parfois ont même réussi) mais se sont réorientées, des personnes en reconversion professionnelle (anciennes secrétaires, aide médico-psychologiques, aides soignantes).

La plus jeune en 1^{ère} année a eu 18 ans en décembre 2015 et la doyenne a eu ... 45 ans en mai 2015 (certains de nos formateurs sont plus jeunes).

Côté « logement », à Tours, j'étais en colocation ; on a eu beaucoup de chance, car je n'étais pas censée avoir mon bac, je voulais redoubler ma TS et ma colocataire a eu de gros soucis pour trouver un propriétaire qui accepterait un étudiant seul.

Nous étions 3 initialement, mais la 3^{ème} personne nous a fait faux bond après qu'on ait déposé les dossiers pour trouver un appart. Finalement celui que nous préférions nous a accepté : on avait 70 m², 3 chambres, 1 cuisine, 1 salle de bain, des toilettes séparées pour 375€ chacune toutes charges comprises. Et nous avons droit aux APL. Nous n'avons pas eu de chauffage ni d'eau chaude pendant 4 mois, des infiltrations d'eau à cause d'une tempête et c'était si bien insonorisé dans les murs qu'on savait absolument tout de la vie de nos voisins du dessus, du dessous et d'en face !

Aujourd'hui, je suis financée par pole-emploi à hauteur de 622€ / mois, d'octobre à juillet et

j'ai préféré revenir habiter dans ma famille, le temps de finir mes études.

Sur les vacances de Pâques, pendant mon année de Terminale, j'ai pu faire un stage dans une maison d'accueil spécialisée pour polyhandicapés auprès d'une psychomotricienne et d'une ergothérapeute.

Plus tard (avant d'aller en prépa au concours d'infirmière) j'ai été en stage de secrétariat en cardiologie : je n'avais plus aucune motivation après la fac, il me fallait un travail, peu d'études et un patron pour me financer. Finalement, ce médecin m'a amenée au bloc opératoire et j'ai trouvé ma voie, en 3 jours j'ai trouvé un financement, une prépa et je me suis lancée dans le parcours d'infirmière !!

Globalement, tant que j'étais au lycée, j'avais peur de faire des études trop difficiles pour moi (d'autant plus que mon année de terminale S a été chaotique et que mes résultats étaient divisés par 2, voire 3 dans certaines matières).

Beaucoup de choses m'ont découragée et m'ont fait voir les parcours comme des obstacles insurmontables.

J'ai eu du mal et j'ai mis le temps, mais ce sont vraiment les stages qui m'ont confirmée la voie que je voulais suivre : j'avais quand même eu comme projet d'être infirmière depuis la classe de 6^{ème} ...

Mais je suis allée en S pour « élargir mon champ d'études possibles ». Les stages m'ont permis de me rappeler que je voulais vraiment travailler dans le paramédical et plus tard, comme infirmière.

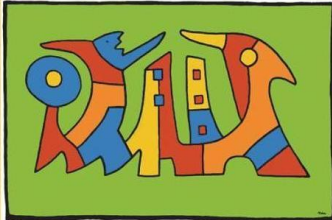
La S m'a apporté beaucoup de facilités dans mes études actuelles (notions de biologie, de chimie ... qui se retrouvent dans mes cours et m'aident à les comprendre plus rapidement que mes collègues qui n'ont pas eu ce cursus. La différence se fait surtout sur les calculs de doses et de débits (qui sont un pilier dans la

profession, une erreur peut être mortelle pour les patients !!!) et qui sont d'une facilité déconcertante (c'est produit en croix sur produit en croix) mais qui rebutent tous ceux qui ont une aversion pour les maths.




M.G – TS – 2010/2011

Arts et Sciences Humaines



- Histoire
- Histoire de l'Art
- Musique et Musicologie
- CFMI
- Philosophie
- Psychologie
- Sciences de l'Éducation
- Sociologie



académie d'Orléans-Tours **Égreta**

Éducation nationale
enseignement supérieur
recherche

LOIRET CENTRE)))
LA FORMATION CONTINUE.



2^{ème} année de Licence de Biologie-Biochimie à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai passé mon BAC S option SVT en 2014 au LEF, j'ai obtenu la mention Assez Bien. Après le lycée, j'ai commencé une licence en Biologie-Biochimie à l'Université d'Orléans je suis actuellement en seconde année de licence.

Dès la première année on étudie beaucoup de disciplines assez différentes, de la biologie animale, biologie végétale, de la chimie ...

La première année est assez générale afin de pouvoir mettre à niveau les personnes venant de cursus différents.

A part la chimie qui était assez compliquée la plupart des différentes matières étaient vraiment très intéressantes, particulièrement la biochimie et la physiologie humaine et animale.

Pour la seconde année, nous choisissons une spécialisation nous avons le choix entre un cursus BMC (biologie moléculaire et cellulaire) et un second cursus BOPE (biologie des organismes des populations et des environnements). J'ai personnellement choisi le premier car je le trouvais plus intéressant et plus axé vers le cursus correspondant à ma future orientation.

Ma première année s'est plutôt bien passée. Le premier semestre étant en contrôle continu pour nous aider à nous adapter au nouveau rythme de travail, cela ne change pas trop du lycée mais le second semestre n'est noté que par des partiels, ce qui un peu plus compliqué.

J'ai validé ma première année avec 13,5 de moyenne ; et pour le premier semestre de cette année ma moyenne est de 14,3.

La plupart du temps nous sommes en groupes de TD, c'est-à-dire une trentaine d'étudiants et en groupe de TP où nous sommes entre 15 et 20, ce qui permet de connaître les gens assez rapidement et de pouvoir s'entraider.

De plus nous avons souvent des exposés ou des comptes-rendus de TP à préparer, ce qui nous demande de nous retrouver en dehors des cours et ce qui nous permet d'avoir une assez bonne ambiance dans le groupe.

Je n'ai malheureusement pas encore eu l'occasion de faire de stage pour l'instant.

Côté logement, l'université étant assez près de chez moi, je peux me permettre de rentrer le soir et de ne pas avoir de loyer, mais sur le campus de la faculté, il y a pas mal de résidences universitaires et à proximité du campus, il y en a aussi beaucoup.

Je pense que ces deux années m'ont beaucoup apporté, que ce soit en méthodes de travail ou bien en connaissances ; c'est-à-dire que je ne me suis pas senti perdu durant ma première année de licence.

De plus ces deux années passer au LEF ont été vraiment bien avec beaucoup de professeurs très sympathiques et qui nous ont aidés que ce soit pour le bac ou même pour l'orientation.

F.M – TS – 2013/2014



Début d'année en Classe Préparatoire « BCPST » à ORLÉANS
puis réorientation en Licence de Biologie-Biochimie à ORLÉANS
puis Institut Polytechnique privé à BEAUVAIS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon baccalauréat scientifique spécialité Physique-Chimie mention AB en juin 2008.

Comme la plupart des jeunes à cet âge, je n'avais pas d'idée très précise du cursus que je souhaitais suivre après ainsi que du métier que je pourrais faire.

J'avais bien songé à être enseignante en Mathématiques, vétérinaire ou travailler dans les sciences de manière plus générale, j'étais curieuse et je souhaitais découvrir le Monde, mais je n'avais pas d'idée suffisamment précise ou éclairée pour décider du parcours à suivre.

C'est pourquoi j'ai souhaité viser large et tenter au mieux dans un premier temps en intégrant la prépa BCPST du lycée Pothier d'Orléans en septembre 2008.

Le cadre et l'approche de la formation ne me convenant pas malgré des résultats corrects, je me suis redirigée vers la Faculté des Sciences d'Orléans après seulement 2 mois.

J'ai pu rejoindre en janvier 2009 le second Semestre de 1^{ère} année en « Licence de Sciences de la Vie » (Biologie-Biochimie).

Malheureusement, la faculté a été sujette aux grèves générales de ce début d'année et a été fermée pour plusieurs semaines ...

Les cursus en prépa et en faculté n'ayant pas fonctionné pour moi, j'ai décidé de me diriger vers le privé.

J'ai alors découvert une école d'ingénieur avec prépa intégrée sur Beauvais dans l'Oise, l'Institut Polytechnique LaSalle – Esitpa (<http://www.lasalle-beauvais.fr>). Cette école

supérieure propose 3 cursus différents d'une durée de 5 ans (équivalent Master) en

Agriculture, Alimentation et Santé ou Géologie et Environnement.

Un cursus de Technicien de 3 ans avec apprentissage est également proposé par la spécialité « Géologie et Environnement ».

J'ai été sélectionnée après un entretien et un concours Post Bac FESIC pour intégrer la 1^{ère} année en Géologie et Environnement.

<http://www.fesic.org>

Après 5 années toujours plus riches les unes que les autres en rencontres humaines, stages de terrain au travers de la France, stages linguistiques et vie communautaire, me voilà donc ingénieure Géologue !

Je n'aurais jamais pensé à la sortie du lycée qu'il était possible d'allier passion, voyage et études, le tout dans un environnement favorable à la vie universitaire/associative.

Cette formation a bien entendu eu un coût, en comparaison des parcours universitaires, mais la prise en charge et les opportunités offertes par l'établissement sont multiples et non négligeables : semestres à l'étranger permis grâce à de nombreuses collaborations avec d'autres écoles au travers le monde (Canada, Angleterre, Islande, Brésil ...), prise en charge complète lors des stages sur le terrain, accès à des locaux et du matériel de pointe mais aussi des partenariats avec des entreprises de renom pour les stages et formations.

Mais que signifie ce titre « d'ingénieure géologue » exactement ?

Les 3 premières années de la formation sont générales et comprennent des cours de Géologie Appliquée (cartographie, géologie structurale, minéralogie, pétrologie, paléontologie, sédimentologie etc.) ainsi que des cours de sciences fondamentales (mathématiques, physique et chimie), gestion de données et introduction au management.

Les 2 dernières années sont, quant à elles, axées sur une spécialisation choisie par l'étudiant : Mines et Carrières, Géotechnique et Risques Naturels, Hydrogéologie et Risques Industriels ou Géologie Pétrolière.

En bref, ces sciences s'avèrent être en amont d'énormément d'autres professions et omniprésentes dans notre quotidien.

Les spécialisations en ressources (Mines et Pétrole) mènent principalement à des métiers d'exploration ou exploitation partout dans le monde, sur terre comme en mer, et sont à

l'origine de bon nombre de nos produits du quotidien (essence, plastique, bijoux, téléviseurs, portables, cuivre, produits chimiques etc.).

L'hydrogéologie correspond à l'étude des ressources en eaux, leur accès et aux traitements des eaux polluées.

Finalement, la géotechnique rejoint le milieu du Génie Civil avec l'étude des sols avant construction et des matériaux dans le milieu du BTP.

Pour conclure, mon baccalauréat scientifique de l'époque m'a donné goût à la science et plus particulièrement à certains de ses aspects tels que les Sciences de la Terre avec la tectonique des plaques, le cycle des roches ou les crises biologiques et extinctions de masse, et m'a conduit à réaliser ce parcours. »

S.C – 2007/2008



2^{ème} année de Licence de Biologie à ORLÉANS

« Bonjour, cela fait déjà quelque temps depuis le lycée !

Je vais vous faire de manière brève un petit récapitulatif de ce que j'ai fait depuis ma sortie du lycée en juin 2014 :

D'abord j'ai intégré un IUT de mécanique : cela a été une horreur ; je n'y suis resté qu'un semestre car ce domaine n'était vraiment pas fait pour moi.

Du coup, je me suis réorienté en Fac de biologie, fac dans laquelle je suis encore.

C'est la faculté d'Orléans qui est vraiment très bien, pour avoir eu des retours d'amis sur Tours et Paris 6, ... preuve qu'il ne faut pas aller que dans les très grosses villes pour

avoir une bonne école.

Ça me plaît beaucoup plus et je m'en sors donc bien mieux.

J'ai pour ambition de poursuivre plus tard par un master en droit dans le but de faire dans le « scientifico-légal », étude de brevet, conseiller de groupe en biotechnologie & Co.

Si j'ai un message que j'ai retenu depuis le lycée, c'est que si on sort d'un Bac S en étant motivé, aucune porte ne nous est fermée, avec un peu de motivation on peut tout faire : langue, biologie, informatique, urbanisme ... »

T.B – TS – 2013/2014



1^{ère} année en Licence de Biologie-Biochimie, à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en 2014.
Je suis alors partie à la Faculté des Sciences, à Orléans, en « Biologie-Biochimie »

J'y ai suivi des cours de biochimie, de chimie, de biologie animale et végétale, d'anglais, de biologie cellulaire, de parasitologie, et de génétique...

La Parasitologie, la génétique, la chimie et la biologie cellulaire étaient des matières très intéressantes.

Mais je n'ai validé que mon premier semestre.

L'ambiance était plutôt sympathique en fac, mais je trouve qu'il n'y avait pas beaucoup d'entraide, car en 1^{ère} année, il y a une certaine sélection pour les écoles de kinésithérapie et psychomotricité.

Il y a beaucoup de travail personnel et peu d'encadrement ; c'est difficile de réussir sans avoir une très bonne autonomie.

Je louais un appartement, seule ; mais il faut s'y prendre assez tôt, car sinon, il n'y a pas vraiment de choix. J'ai alors découvert le plaisir de l'indépendance.

Les deux années de la série S m'ont apporté des connaissances intéressantes, ainsi que des bases indispensables pour la poursuite des études.

Actuellement je suis salariée en attendant septembre prochain afin de reprendre des études dans le domaine de la banque. »

A.G – TS – 2013/2014



1^{ère} année en Licence de Biologie à ORLÉANS

« Bonjour.

Moi je suis en licence de biologie à Orléans, comme vous le savez depuis mon bac S en 2015.

Franchement ce parcours me plaît beaucoup. Au 1^{er} semestre, c'était un tronc commun (on a fait de la biologie animale et végétale, de la chimie et biochimie, des biostats, de la bio-cellulaire, de l'anglais, ppp (qui est une unité où on doit faire une soutenance sur notre potentiel futur métier)

Au 2^{ème} semestre on se spécialise : soit en Biologie/Biochimie soit en SVT.

Je me suis spécialisée dans la première branche : c'est super intéressant on fait de l'anatomie, de la parasitose, de la recherche, de la génétique, de la chimie, de l'écologie ...

Maintenant je sais ce que je veux faire : zoologiste.

On pourrait croire que la fac c'est cool, qu'on peut se détendre mais en fait, pas trop !

La fac de bio c'est bien d'un côté car il n'y a pas beaucoup de cours.

Mais d'un autre côté, il y a une tonne de vocabulaire spécifique à assimiler dans chaque cours et ce n'est que du par cœur ; donc il faut savoir se gérer seul et travailler régulièrement.

Mais après, on n'est pas non plus lâchés dans la nature ; on est tout de même bien encadrés ; les profs font des diaporamas avec des supports de cours.

Néanmoins il faut avoir une capacité à écrire vite et penser à faire un stock de stylos : pour ne vous donner qu'un seul chiffre : un stylo bleu fait un mois à peu près ! »

A.G – TS – 2014/2015



UNIVERSITE D'ORLEANS



1^{ère} année en Licence de Biologie à TOURS

« Bonjour,

j'ai eu mon Bac S pendant l'année 2014 - 2015 ; étant une élève avec des difficultés dans certaines matières, je n'ai pas eu de mention particulière.

Pour l'instant, je suis en première année de Licence de biologie à la fac de Science et Technique de Tours (campus de Grandmont)

Je suis dans une Licence qui est basée essentiellement sur les Sciences de Vie (animale, végétale, humaine...).

Les disciplines enseignées sont la biologie animale/végétale, la biologie cellulaire, l'histologie (études des tissus), l'anglais, la physique, la chimie, l'écologie, l'ethnologie (études des comportements), le vin (c'est une matière pour découvrir d'autres univers), les sciences de la terre, la génétique.

La matière qui me passionne le plus est l'ethnologie, car c'est une discipline en même temps très diversifiée scientifiquement mais également ciblée sur quelque chose de très précis et très complexe, le comportement. Cela rend les cours passionnants et très constructifs.

Les débuts à la fac sont, à mon goût, très difficiles et le temps d'adaptation pour ma part a été très long.

J'ai validé de justesse mon semestre 1, comme pour le bac, mais plus l'année avance et plus l'adaptation est facile, ce qui m'a permis de prendre les choses en mains.

J'avance plus facilement maintenant et les résultats sont plus concluants.

L'ambiance est assez agréable, même si l'adaptation pour faire de nouvelles rencontres était vraiment difficile ; mais dans l'ensemble l'ambiance est sympathique.

La fac dans laquelle je suis on ne ressent aucune rivalité entre les étudiants, ce qui améliore l'entente.

Le logement a été facile à trouver au début de l'année, cependant après de nombreuses difficultés avec mon colocataire, la recherche d'appartement pendant l'année a été très difficile.

Malgré tout, les deux logements que j'ai habités cette année étaient de très bonne qualité, ils étaient à proximité de la fac et des commerces.

Mes deux années de série S me sont très utiles dans cette licence car beaucoup de nos cours sont basés sur les cours de 1^{ère} S et T^{ale} S, qui sont bien-sûr plus développés et détaillés.

Pour l'instant, je suis en évolution constante dans tous les projets que j'entreprends mais par la suite, je compte obtenir ma licence puis un Master, pour ensuite devenir doctorante et intégrer un centre de recherche. »

C.D – TS – 2014/2015

1^{ère} année en Licence de Science de la Vie à EVRY

« Bonjour.

Après mon bac S l'an dernier, en juin 2015, je me suis inscrit à l'université d'Évry Val d'Essonne, en « Science de la Vie ».

Ce fut un véritable changement en début d'année, tout aussi bien au niveau de la vie étudiante que la vie quotidienne.

J'ai eu un peu de mal à m'adapter au départ et je manquais souvent de sommeil car, contrairement au lycée, je n'étais plus encadré, ni à l'école ni à la maison.

Maintenant que les partiels sont passés, j'ai pris un rythme qui me convient et j'ai réussi à m'adapter.

Pour ce qui est des cours à la fac, j'étais également perturbé, non seulement par le changement d'emploi du temps toutes les semaines, mais, également par les termes

utilisés pour chaque matières , à savoir CSV11,SV10,MSV20 et leurs types CM, TD, TP.

Les cours magistraux CM sont vraiment particuliers pour une L1 et il ne vaut mieux pas les sécher comme les L2.

Les TP et les TD sont similaires à ceux du lycée.

Quant aux partiels de fin de semestre, ils sont d'un tout autre niveau que les DS ou les contrôles continus ; je dirais même qu'ils sont plus durs que le bac.

C'est peut être dû au fait qu'on est moins suivis ; mais c'est ce que j'ai ressenti.

Dans cette filière, avoir fait une série S aide grandement car on a toutes les bases, surtout en maths et en physique chimie. »

S.H-M – TS – 2014/2015



Classe Préparatoire PCSI puis PC à BOURGES

Puis Licence de Sciences Physiques et Master Enseignement à ORLÉANS

« Bonjour.

J'ai eu le bac S en 2009 avec mention Assez Bien.

En fin de terminale, j'avais pour objectif de faire une licence de physique-chimie dans le but de faire ensuite une préparation au CAPES, pour devenir prof.

Je me suis d'abord dirigée vers une CPGE, prépa PCSI au lycée Alain Fournier de Bourges. J'ai suivi le cursus des 2 années.

J'étais en internat et l'ambiance était très bonne. Il n'y avait pas l'esprit de compétition comme dans d'autre prépa.

Au contraire, il y avait de l'entraide, on se motivait les uns les autres.

Suite à ces deux ans, j'ai suivi une L3, 3^{ème} année de licence de sciences physiques à l'Université d'Orléans.

Je suis rentrée directement en 3^{ème} année grâce à l'équivalence.

Dans cette promo, nous étions peu puisque nous n'étions que 3, et nous voulions tous ensuite intégrer le « Master Enseignement » de physique-chimie.

Après la licence, j'ai donc intégré le Master enseignement de physique-chimie toujours à Orléans, là encore dans une petite promo de 5.

Cette formation propose une partie des cours (physique-chimie) à l'université et l'autre partie à l'ESPE.

Les deux années ont été difficiles avec la préparation du CAPES et l'arrivée de la réforme qui a conduit à un changement des épreuves de ce concours.

Pendant ma deuxième année de master, j'ai eu l'opportunité d'être contractuelle en LP, lycée professionnel, où j'enseignais les mathématiques et la physique-chimie.

J'ai adoré l'ambiance et la façon de travailler en voie professionnelle, ce qui m'a conduit à choisir de ne plus passer le CAPES mais le CAPLP qui permet d'enseigner les maths et la physique-chimie en lycée professionnel.

Pendant la 2^{ème} année, j'ai passé le concours où j'ai été admise.

L'an passé j'étais donc stagiaire et j'ai été titularisée.

Actuellement je suis prof au lycée Jean Macé de Vitry-sur-Seine. »

C.E – TS – 2008/2009



UNIVERSITE D'ORLEANS

CAPLP

BTS Chimie à GIEN puis Licence de Physique Chimie à TOURS

« Bonjour.

J'ai passé mon bac S (spécialité maths) en 2004 ; j'ai ensuite suivi un BTS chimie (Maintenant « BTS Métiers de la Chimie ») au Lycée St François de Sales à Gien.

Dans le cadre de ce BTS, il fallait faire un stage en entreprise pendant 8 semaines à la fin de la première année. Je l'ai effectué à la Laiterie de St Denis de l'Hôtel (LSDH), une usine de conditionnement de liquide alimentaire, au sein du laboratoire, en juin-juillet 2005 et j'y ai travaillé en « job d'été » en août.

Après l'obtention de mon BTS en juin 2006, je suis retourné travaillé à la LSDH pendant l'été avant d'intégrer la Faculté des sciences de Tours en vue de passer une licence de Physique-Chimie pour ensuite préparer le CAPES et postuler à un poste de professeur de physique-chimie.

Il m'a donc fallu intégrer la fac en 2^{ème} année de licence afin de combler mon retard en physique. J'ai obtenu ma licence en 2008.

Entre-temps, j'ai continué mes jobs d'été à la LSDH durant les étés 2007 et 2008. Durant l'été 2008, beaucoup de choses se passent : une réforme du CAPES est annoncée avec une suppression de ce concours pour enseigner en 2009.

Cela signifie que l'année scolaire 2008-2009 est la dernière année à pouvoir proposer une classe de préparation au CAPES, et donc une obligation de résultat pour moi. En effet, je

n'ai plus la motivation pour poursuivre mes études jusqu'au Master et postuler à l'Agrégation : je vis seul à Tours pendant que ma copine travaille à Gien et nous avons décidé de nous marier en mai 2009 ; les trajets sont de plus en plus pénibles.

Pendant que je travaille à la LSDH durant l'été 2008, j'apprends qu'un poste de laborantin sera à pourvoir en septembre. Je saisis ma chance et postule à ce poste en précisant que je ne désire rester travailler uniquement le temps de préparer notre mariage, soit à peine un an. J'espérais avoir d'autres opportunités de travail ou pouvoir repasser le concours. Ils me proposent un CDI que je signe.

Aujourd'hui je travaille toujours au labo de la LSDH et j'ai vu mon poste évoluer.

J'ai gagné en responsabilités et je suis devenu maître de stage.

Je reconnais avoir eu beaucoup de chance en décrochant ce stage en 2005, sans quoi, aujourd'hui, ma vie serait bien différente.

Si j'avais un conseil à donner, ne négligez pas le statut de stagiaire : à l'époque où je l'étais, le stage n'était pas rémunéré (chose qui a changé aujourd'hui), mais cela ne m'avait pas découragé et j'avais pu montrer mes qualités : cela a porté ses fruits ! »

J.J – TS – 2005/2006

